

Images : les frontières, une chance et un danger

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **48 (2021)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les frontières, une chance et un danger

Comment un musée qui, de prime abord, a pour objet un sujet restreint et limité, reste-t-il attrayant au fil des décennies? C'est la question qu'on se pose à propos du musée Bourbaki à Lucerne, dont l'architecture et le contenu sont consacrés à un seul événement: le franchissement de la frontière par 87 000 soldats loqueteux, gelés et affamés à l'hiver 1871 sous le commandement du général fran-

çais Bourbaki. L'armée en déroute a alors trouvé refuge en Suisse. Par la suite, l'accueil, le désarmement et l'internement des réfugiés ont considérablement contribué à l'image humaniste et neutre que la Suisse se fait d'elle-même, notamment grâce au peintre Édouard Castres, qui a représenté la scène du passage de la frontière sur une peinture de 112 mètres de long, et immortalisé ainsi un épisode frontalier marquant pour les habitants de la région. Cette toile panoramique est l'œuvre



maîtresse du musée Bourbaki, et elle fascine toujours autant. Le panorama est considéré comme l'ancêtre du cinéma, et celui d'Édouard Castres reste une œuvre d'art exceptionnelle et une dénonciation impitoyable de la guerre, car le peintre n'y glorifie pas la souffrance.

En cette année célébrant les 150 ans de l'événement, le musée évoque les souffrances d'alors et la solidarité dont la Suisse fit preuve vis-à-vis des réfugiés, mais il tisse aussi des

liens avec le présent en relatant des histoires et expériences ayant trait aux frontières actuelles. De manière ludique et provocatrice, il explore tous les types de frontières, entraîne le public sur le terrain des limites humaines que chacun a en lui, porte son regard sur des gardes-frontières modernes et sur les personnes qui se heurtent aujourd'hui à nos frontières nationales. Il montre ainsi clairement que les frontières sont à la fois un danger et une chance. L'exposition s'appuie non sur des

peintures à l'huile comme celle d'Édouard Castres, mais sur toute une série d'offres multiculturelles, de devinettes visuelles, de tables rondes et de visites guidées thématiques. Par les modes de transmission qu'il a choisis, ce musée ancré dans l'année 1871 repousse aussi ses propres frontières.

MUL

Année commémorative Bourbaki – Exposition temporaire et événements jusqu'au 31.12.2022 – www.bourbakipanorama.ch/fr